

Tetuan, ministre des affaires étrangères, qui n'a pu avoir assez d'empire sur lui et a frappé violemment un député de l'opposition, a mis le feu aux poudres. Une partie des membres des *Cortès* ont refusé de prendre part aux réunions de la Chambre, ce qui rendait tout gouvernement à peu près impossible. Les dernières nouvelles semblent indiquer une certaine détente, mais il ne faut pas oublier qu'en Espagne on est sur la terre des *pronunciamentos*, et qu'il y a longtemps déjà qu'on a eu sa petite révolution.

On affirme que le général Weyler va être rappelé de Cuba, et qu'on va tenter l'application d'une politique moins rigoureuse. Un long temps sera nécessaire pour remettre l'ordre et faire reflourir la prospérité dans l'île de Cuba. D'un autre côté, les dépenses de la guerre ont été telles que, si une nouvelle insurrection éclatait, l'Espagne serait dans l'impossibilité de l'étouffer.

De plus, les Etats-Unis ne sont pas sans convoiter cette perle des Antilles, et il n'est pas douteux que, si la résistance des Cubains a tant duré, l'or et les bank-notes américains n'y sont point étrangers.

A cet égard, la conviction est faite pour tous les esprits sérieux et les gens bien informés.

Donc, c'est une crise très grave pour l'Espagne, et on ne peut rien prévoir malgré la courageuse conduite de la jeune reine, qui mérite toutes les sympathies.

* **

* * Angleterre.—C'est avec une joie sans mélange que ce pays se prépare à faire à la Reine, qui a régné plus longtemps qu'aucun Souverain anglais, une démonstration sympathique, ayant un rare caractère de grandeur. En cette occasion solennelle, on peut constater la puissance maritime, commerciale de cette contrée, l'immense empire colonial de la Grande-Bretagne, qui se développe de plus en plus dans les cinq parties du monde, l'Inde, en Asie, les possessions africaines, l'Australie, en Océanie, et enfin, le Canada, dans les Amériques. Rome n'a jamais connu un domaine d'une semblable étendue, ni une organisation coloniale aussi habile et aussi féconde.

Certes, il y a des points noirs à l'horizon, et ces points menacent de former un nuage assez étendu. Mais, en ce moment, tout est à la joie et à la satisfaction. Le loyalisme canadien partage le contentement général et se montre respectueux pour le gouvernement qui le régit.

* **

* * France.—Il est beaucoup question, en France, d'un voyage du Président de la République en Russie. Ce voyage aurait lieu au mois de juillet ou d'août. Les novellistes annoncent que la Russie profiterait de cette circonstance pour terminer le fameux traité d'alliance défensive, arrêté, depuis près de 7 ans, entre les deux pays, et qui a causé tant d'émotion à la diplomatie. Il est à souhaiter, dans l'intérêt de la paix générale, que cette influence